

תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

NOUS REMERCIONS NOS AIMABLES SPONSORS DE NOUS AVOIR PERMIS
DE REPRENDRE LA TRADUCTION **AVEC DE NOUVEAUX TEXTES**.
OFFERT PAR UN DONATEUR ANONYME AFIN DE DIFFUSER LA LUMIÈRE
DE LA TORAH DU RAV MILLER DANS LE MONDE !

TORAT AVIGDOR

RAV AVIGDOR MILLER ZT"ל

וַיְחִי

Bénédictions et malédictions

RÉFOUA CHÉLÉMA VÉMÉHIRA
À RAV RON MOCHÉ BEN AVIVA

« POUR LA PROTECTION DU PEUPLE D'ISRAËL »
« POUR LA GUERISON COMPLETE ET RAPIDE DE YEHOUDA BEN HAI
ET RAV ISRAËL BEN RACHEL »

VOUS POUVEZ EN IMPRIMER QUELQUES EXEMPLAIRES ET LES DISPOSER DANS VOTRE CHOULE
OU DANS LES COMMERCES DE VOTRE QUARTIER, ETC. PENSEZ ÉGALEMENT À LES ENVOYER
PAR E-MAIL À VOS AMIS, EN SOULIGNANT COMBIEN CETTE LECTURE VOUS ENRICHIT.

MERCI BEAUCOUP ET CHABBATH CHALOM



פָּרָשָׁת וַיְחִי

AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT" L

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

Bénédictions et malédictions

Table des matières

Première partie : La bénédiction de Yaakov

Deuxième partie : Acquérir les bénédictions

Troisième partie : Nos bénédictions

Première partie : La bénédiction de Yaakov

Birkat Habanim

Lorsque Yaakov Avinou se trouvait sur son lit de mort, se préparant à quitter ce monde, il donna des bénédictions à tous ses fils. Avec son dernier souffle, il conféra à chacun d'entre eux des paroles prophétiques ; il dispensa à chaque fils une bénédiction différente. La Torah le résume de cette façon : **וַיֹּאמֶר Yaakov אֶל-בָּנָיו** – et c'est ainsi que leur père leur parla, **אֶל-בָּנָיו Yaakov** – et il les bénit, **בָּרוּךְ הוּא Yaakov** – dispensant à chacun sa bénédiction propre (Béréchit 49:28).

D'après le sens littéral, les propos adressés à chacun de ses fils ou concernant chacun d'eux, constituaient la bénédiction. Il se peut qu'en outre, il leur conféra d'autres bénédictions, mais d'après le sens littéral, ce qu'il dit à ses fils et qui figure dans les versets, constitue la bénédiction.

Malédictions et punitions

Mais si vous analysez les mots, vous constatez qu'il ne les bénit pas tous ; il y eut des exceptions : il ne bénit pas du tout Chimon et Lévi. Au



contraire, ils ont été maudits. Yaakov a dit : אָרֹור אַפְּךָ – Votre colère est maudite (*ibid.* 7). En d'autres termes, ces deux-là avaient le sang chaud. Ils ont failli entraîner une catastrophe pour toute la famille lorsqu'ils ont massacré le peuple de Chekhem. Cette initiative avait été irréfléchie et téméraire, conçue dans un accès de colère, dit Yaakov, et de ce fait, un trait de leur personnalité devait être ajusté et amélioré. En conséquence, il maudit leur colère.

Il les maudit avec une punition, une prophétie de châtiment : אֲחַלְקָם בַּיּוּכָב – “Je veux les séparer dans Yaakov, וְאַפִּיצָם בִּישְׁרָאֵל – et les disperser parmi Israël” (*ibid.*). En d'autres termes, Je ne vais pas laisser ces deux familles, Lévi et Chimon, rester côte à côte au même endroit. Si ces hommes au tempérament colérique se retrouvent au même endroit, c'est trop dangereux, qui sait de quoi ils sont capables ? Ils mèneront des combats et des révoltes. Je suis donc tenu de les séparer l'un de l'autre, et également d'eux-mêmes. Ils devront être dispersés sur la terre. En somme, même sur leur propre terre, ils seront toujours en exil.

Prophétie accomplie

Et cette prophétie s'est accomplie, car lorsque la terre sera divisée par Yéhochoua, ces deux tribus n'ont hérité d'aucune portion comme les autres tribus. Lévi a reçu uniquement les *aré haléviim*, des villes individuelles ici et là, dispersées dans tout le pays. Ils n'ont pas vécu ensemble, dans un seul lieu ; ils ne possédaient pas de district propre.

Et Chimon ne possédaient pas non plus de territoire propre. Au départ, ils vivaient comme des hôtes chez Yéhouda, dispersés dans toute la portion de la tribu de Yéhouda. Plus tard, ils s'installèrent ailleurs, mais c'était toujours en tant qu'hôte, sans territoire propre. Ils devaient résider sur la terre d'une autre tribu ; certains ici et d'autres, là.

Ainsi, la prophétie se réalisa. Les tribus de Chimon et de Lévi demeurèrent séparées et dispersées, tout comme Yaakov l'avait prédit.

Des bénédictions changées

Une question s'impose ici, car toute cette idée : "Vous serez dispersés et éparpillés" semble être une malédiction, une punition. Alors que signifie que : בָּרוּךְ אַתָּם אַיִשׁ בְּבָרְכוֹת – chacun selon sa bénédiction, il les bénit. Ici, nous avons deux fils qui restent dépourvus de bénédiction. Au contraire, ils sont maudits. Chez les autres, nous décelons une bénédiction dans les propos adressés par leur père, mais ici, ce n'est pas apparent. C'est une question simple : où réside la bénédiction ici ?



Nous sommes tenus d'affirmer que les propos adressés par Yaakov Avinou à ses fils, à Chimon et Lévi, étaient bel et bien une bénédiction. Mais cela ressemble à l'ordonnance d'un médecin, parfois amère, et à ce moment-là, cela ressemblait à une malédiction – et si l'on fait un mauvais usage du remède, la malédiction persiste – mais si le patient est attentif lorsque les instructions sont données, cela peut s'avérer être une bénédiction.

C'est pourquoi Yaakov fit une préface à ses bénédictions. Il convient de noter qu'il dit : **בְּנֵי יַעֲקֹב** – “Écoutez, fils de Yaakov.” Puis il répéta : **אֲבִיכֶם יִשְׂרָאֵל וְנַעֲמָעוּ אֶל** – et écoutez votre père, Israël (ibid. 2). Il emploie un langage double : “Écoutez mes fils, et écoutez encore.” À savoir, analysez ces termes.

Si vous vous rendez chez un tsadik pour une bénédiction ordinaire, combien devez-vous écouter ? Il vous octroie une bénédiction et vous repartez. S'il a une certaine influence auprès de Hachem, vous serez bénis, et dans le cas contraire, vous ne le serez pas. C'est tout. Mais qu'y a-t-il à étudier ?

Une forme différente de bénédiction

Mais Yaakov dit : **שׁוּעַתְּנָא** – “Soyez attentifs” puis il répète : **שׁוּעַתְּנָא** – “Soyez attentifs.” Force est de constater que Yaakov ne leur donnait pas seulement un package de bénédictions. Il leur conférait une forme différente de bénédiction, une bénédiction qui nécessite votre attention pour être effective. Et il les mettait en garde : pour la mettre à profit correctement, ils devaient écouter lorsque les instructions étaient données, puis garder toujours ces propos à l'esprit et les étudier constamment. C'est l'idée véhiculée ici : **שׁוּעַתְּנָא!** Soyez attentifs ! Il est capital d'écouter lorsqu'un homme avisé vous prodigue des conseils ou des critiques.

Si vous avez une audience avec le Rabbi de Loubavitch ou avec Rav Yaakov Kaminetsky par exemple, et qu'ils vous bénissent, c'est magnifique. Vous avez beaucoup de chance. Mais si c'est l'autre forme de bénédiction – si ce sont des conseils et des critiques – sachez que vous avez encore plus de chance. Affinez votre écoute et tentez d'être à l'écoute de chaque mot et de chaque nuance. Lorsque vous quittez les lieux, évertuez-vous à remémorer chaque mot, et si possible, à les inscrire. C'est une grande bénédiction qu'il vous octroie.

Cette bénédiction vous fait mal ? Cela vous met mal à l'aise ? S'il est vrai que nous aimons être complimentés, cela ne veut pas pour autant dire que l'opposé n'est pas une bénédiction. C'est comme la bénédiction du chirurgien qui, à l'aide de son scalpel, excise la tumeur. Mais lorsque le



chirurgien vous donne cette bénédiction, vous pouvez dormir tout le long. Il pose un masque sur votre visage, vous vous endormez et la bénédiction s'applique. Or, la bénédiction de la critique et de la malédiction, telle que Yaakov la donna à Chimon et à Lévi, nécessite שָׁמָעוּ et שָׁמָעוּ à nouveau.

La grandeur de l'exil

Quel fut le résultat de la "bénédiction" de leur père, qui aboutit à leur dispersion dans Erets Israël ? Comment l'absence de territoire correspondit-il au crime de la colère qu'ils avaient commis, et comment la malédiction de l'exil devint une bénédiction pour eux ?

Soyez attentifs. Les détails ne sont pas mentionnés dans la Torah, mais soyez attentifs aux événements. Au fil des années, Chimon, Lévi et leurs descendants eurent largement le temps de méditer, de réfléchir aux événements qu'ils avaient vécus. Même pendant les longues années en Égypte, suivies des quarante ans dans le désert, ils réfléchirent à ces termes: **אָרוֹר אֲפָקָם**.

Lorsqu'ils entrèrent en Erets Israël et que tous leurs frères obtinrent une *na'hala* (héritage), une portion permanente sur la terre qu'ils n'obtinrent pas, cela fit une immense impression sur eux. Tout le monde en parlait et ils connaissaient la raison ; c'était un rappel que la malédiction de leur arrière-grand-père s'accomplissait et ils devaient agir à ce sujet. Et c'est de cette façon que la malédiction se transforma en bénédiction. Car ils comprirent qu'elle pouvait devenir une bénédiction et que c'était une occasion pour un autre type d'accomplissement.

La grandeur en exil

Quelle était donc l'occasion de **אֲחַלְקָם בַּיּוֹקֵב וְאַפְּצָם בַּיְשָׁרָאֵל** – "Je vais les séparer dans Yaakov et les disperser en Israël" ?

Tout le monde sait que, lorsque vous possédez votre propre terre et que vous êtes indépendants, vous pouvez continuer à agir à votre guise. Vous n'avez pas les mêmes opportunités de maîtrise de soi, comme le locataire qui souffre de ses hôtes, ceux sur les terres desquels il vit. Lorsque vous ne possédez pas votre propre terre, vous évitez l'arrogance. Et si, admettons, les membres de la tribu de Chimon vivaient pendant un certain temps, sur la terre de Yéhouda, ils devaient adopter une bonne conduite. S'ils se conduisaient de manière à déplaire à leur hôte, on pouvait les chasser. Chimon apprit la maîtrise de soi ; il était tenu de bien se conduire.

Même principe pour Lévi, ils ne possédaient pas de champs et de propriétés comme les autres tribus. Ils vivaient principalement dans des



villes et ne pouvaient pas cultiver leurs propres cultures. Ils n'avaient aucun revenu sur leurs propres champs et étaient donc tenus de gagner leur vie auprès de quelqu'un d'autre. Ils avaient besoin de l'aide des autres : ils devaient, par exemple, acheter des produits et les échanger ; vous êtes bien plus dépendant des autres.

Les tribus enseignantes

En conséquence, Chimon et Lévi étaient des tribus pauvres. Et les pauvres ont besoin de l'aide des riches et de ce fait, ils n'étaient pas vraiment en position de se mettre en colère. Un homme aisé peut s'emporter plus facilement qu'un pauvre. Donc Chimon et Lévi étaient plus humbles. Leur colère a été tempérée en raison de leur situation d'exil.

En outre, nos Sages affirment qu'incluse dans la malédiction de Yaakov Avinou les condamna à devenir des *melamdé tinokot* : Chimon sera dispersé dans tout le peuple pour devenir des enseignants des enfants ; **אֵין לְךָ מִלְכֹרֶד תְּינַוקֹת אֶלָּא מִשְׁבַּט שְׁמֻעָן** (Rachi 49:7). De même pour Lévi, **יוֹרֵה מִשְׁפָּטִים**, ils étaient enseignants. Désormais, Chimon et Lévi dispensaient un enseignement aux enfants juifs dans tout Erets Israël.

Or, pourquoi ont-ils été condamnés à devenir des enseignants pour les enfants ? Car si vous êtes un homme colérique, vous ne pouvez pas vous occuper d'enfants, et surtout pas leur dispenser un enseignement.

Vous savez de quoi il faut être capable pour être enseignant ? Les garçons font constamment des dégâts, toutes sortes de bêtises. Ils se donnent des coups de pied sous la table pendant que l'enseignant tente de leur prodiguer son enseignement. C'est pourquoi la Guémara (Avot 2:6) dit : **לֹא תִקְפֹּה נִלְפֹּר** – si vous êtes impatient, si vous vous emportez, vous ne pourrez pas devenir enseignant. Si vous commencez à gifler les garçons qui se conduisent mal, le directeur vous licenciera. Si vous voulez enseigner aux jeunes gens, vous devez apprendre la patience. Dans le cas contraire, cherchez un autre emploi.

Formation professionnelle

Il existait d'autres professions similaires, mais à cette époque, c'était celle qui était la plus accessible, car le peuple juif, dans son ensemble, étudiait et enseignait la Torah. De ce fait, Chimon et Lévi devinrent enseignants auprès des enfants.

Et dans le but de garder leur emploi, les membres de la tribu de Chimon et de Lévi devaient surveiller leur caractère ; ils étaient contraints de pratiquer la maîtrise de soi, l'humilité, et de tolérer l'insulte et la



frustration. Lorsque vous êtes "maudit" d'exercer cette profession, vous êtes forcés de contenir votre humeur ; et si vous continuez à vous forcer à retenir votre colère, au fil du temps, vous vous améliorez. Et au fil des époques, ces deux tribus ont été forcées, compte tenu des circonstances, de façonner leur personnalité de manière toujours plus parfaite.

Deuxième partie : Acquérir les bénédictions

Des tribus studieuses

Lorsque Yaakov donna cette malédiction suite à la colère de ses enfants, et qu'ils seront מֵעַקְבָּן אַחֲלָקָם – qu'ils seront privés de terre, c'était dans leur intérêt, afin de pouvoir être capable de surmonter leur nature et graduellement, de la changer. Et plus ils seraient à l'écoute et conscients de ce rôle, plus ce serait une bénédiction.

Chimon et Lévi n'étaient pas obtus ; ils écoutèrent tous deux attentivement leur père, et je vous garantis que ni eux ni leurs enfants n'ont oublié un seul mot de ce qu'il a dit. Chaque mot et chaque lettre était ancré dans leur mémoire et ils en discutaient souvent entre eux. Ils discutaient des sens possibles et des nuances des termes de Yaakov Avinou. Et lorsque Moché apporta la Torah du mont Sinaï et qu'ils virent que les mots exacts des bénédictions avaient été dictés à Moché Rabbénou et intégrés à la Torah, ce n'était certes pas nouveau pour eux, mais ils devinrent encore plus attentifs.

Or, en dépit de leur assiduité et de leur diligence à étudier les propos de Yaakov, on constata une différence dans les résultats. Deux personnes peuvent connaître la même paracha par cœur, qu'ils peuvent répéter mot à mot, et en sont tous impressionnés de la même façon, mais cependant, il existe une immense différence dans la manière dont ils ont chacun assimilé la leçon. Nous examinerons à présent l'ampleur de cette différence.

Lévi choisit la grandeur

Les descendants de Lévi, même en Égypte, lorsqu'ils étudiaient les propos de leur grand-père : "מֵעַקְבָּן אַחֲלָקָם... אַחֲלָקָם, Je les disperserai," – écoutèrent attentivement, au point de modifier leur personnalité. Ils ne pouvaient pas changer le langage de leur grand-père. Après avoir annoncé : מֵעַקְבָּן אַחֲלָקָם, qu'ils n'obtiendraient aucune terre, il était décidé pour toujours qu'ils seraient une tribu dispersée. Mais quel serait le résultat de cette dispersion ?



Ils répondirent à cette question en choisissant, à l'aide de leur libre arbitre, de transformer cette punition en bénédiction. Le père avait déclaré qu'ils n'auraient pas de terre et c'était déterminé pour l'éternité. Mais ils obtinrent mieux que la terre ! **הַ הוּא נָכְלָתוֹ** – *Hachem est son héritage !* (Devarim 18:2). Ah ! C'est une grande surprise ! La tribu de Lévi s'attacha tout particulièrement à Hachem. **לֵי הַלְוִיִּם וְהַיִּשְׂרָאֵל** – *"Les Léviim M'appartiennent,"* dit Hachem (Bamidbar 8:14). C'est une remarquable déclaration.

La malédiction devient une consolation

Et le potentiel pour toute cette grandeur, toutes ces réalisations, reposent dans les paroles amères de réprimande de Yaakov. Lorsqu'il s'en prit à ses fils, Lévi écouta et au final, il prit ses termes à cœur, de manière si fervente, si bien que Hachem devint sa portion ! Lévi analyse la malédiction et y décèle la bénédiction : il devait la mettre à profit pour parfaire sa personnalité ; pour devenir humble et contenir sa colère, et ne l'utiliser que pour des objectifs purement idéalistes. Et c'est ainsi que : "Tu n'auras pas de part" se transforma en "Hachem est ta part."

לֹא יוֹהֵה לְבָנָגִים הַלְוִיִּם כֹּל שָׁבֵט לֵי – *Lorsque nous lisons dans la Torah que : "Chaque et tout héritage d'Israël* – (ibid. 18:1). Il n'est accordé aux Cohanim, descendants de Lévi, à la tribu de Lévi en général ni part ni héritage comme au reste d'Israël (ibid. 8:1), nous comprenons bien qu'il s'agit d'une réalisation de la malédiction, mais la Torah ajoute cependant ces termes extrêmement importants : **הַ הוּא נָכְלָתוֹ** – *Hachem est l'héritage de Lévi.*

Or, il n'est pas dit cela à propos des autres tribus. Toutes les tribus possédaient des terres, mais il n'est dit à propos d'aucune d'elles que Hachem était leur héritage, à l'exception de Lévi. Lévi s'éleva au-dessus de toutes les tribus et Hachem était son héritage. Quel lot de consolation ! Au lieu d'une portion de terre, Hachem devint leur bien ! Ils sont devenus la tribu la plus proche et la plus dévouée à l'égard de Hachem !

Une tribu de grands hommes

Désormais, la tribu de Lévi était composée des aristocrates du peuple juif. Si vous passez en revue notre histoire, qui sont nos hommes les plus remarquables ? La tribu de Lévi ! Et pas seulement en Égypte, lorsque la critique de Yaakov Avinou était encore fraîche dans leurs esprits. Moché Rabbénou était un Lévi par excellence ; Aharon Hacohen était un Lévi, père des Cohanim. Mais c'est valable également dans le désert. Lorsqu'ils érigèrent le veau d'or et que Moché Rabbénou dit : **מַי לְהָאֵל** – *Celui qui est pour Hachem, qu'il me suive,"* – *וַיַּאֱסֹפוּ אֶלְיוֹן כָּל בְּנֵי לֵי* – *toute la tribu de Lévi se*



rangea du côté de Moché ! (Chemot 32:26). Pas un seul ne resta à la maison. Lorsque les membres de la tribu de Lévi observèrent ce qui se passait, ils furent indignés. Ils se servirent de la colère et la transformèrent en outil pour servir Hachem.

Mais même plus tard, après leur arrivée sur la terre, lorsqu'ils commencèrent à travailler, victimes de la malédiction de la dispersion, ils continuèrent à acquérir de plus en plus de grandeur. Un très grand nombre de nos grands personnages ont été des Cohanim et des Léviim, comme le prophète Chemouël, qui était Lévi ou Eli. Rabbi Elazar ben Azarya et Chimon Hatsadik étaient membres de la tribu de Lévi. Et qui sauva le peuple à l'époque où ils vivaient sous la menace de mort à l'époque de 'Hanouca ? Matitiyahou de la tribu de Lévi. Un grand nombre de Cohanim et de Léviim parmi nos Sages et nos tsadikim occupaient des postes éminents !

Tout au long de l'histoire, les Léviim utilisèrent leurs circonstances afin de parfaire leurs personnalités. Ils acquièrent toutes les diverses formes de grandeur de caractère qui peuvent être acquises dans les circonstances pénibles de la malédiction de Yaakov Avinou. Ainsi, ils échangèrent la malédiction contre la bénédiction.

Une tribu différente

Je ne cherche aucunement à critiquer le fils de Yaakov, Chimon, qui était certainement un homme parfait et sa tribu était vertueuse, absolument, mais ses descendants n'écouterent pas aussi attentivement les paroles du père, et n'utilisèrent pas leurs circonstances pour se changer.

La famille de Chimon ne profita pas autant des paroles prophétiques de Yaakov comme Lévi. De ce fait, Chimon fut perdant : il n'obtint aucun territoire ni aucune distinction. Ils demeurèrent sans héritage et n'obtinrent aucune grandeur particulière.

Lorsque vous consultez la liste des Choftim (juges), chaque tribu en possédait un à cette époque, à l'exception de Chimon. La tribu de Chimon ne possédait aucun juge (voir Rachi, Souka 27b). On comptait des tsadikim et des érudits en Torah dans leurs rangs, mais il est évident qu'au terme de leur vie, à leur arrivée dans le Monde futur, ils regrettèrent de n'avoir pas autant accompli que leurs frères, la tribu de Lévi.

Le travail de l'écoute

Avec le recul, nous remarquons que Yaakov Avinou bénit en réalité Lévi. **אַחֲלָקָם בַּיּוּלָב** – Ils seront dispersés et ne posséderont aucune terre propre ? C'est le meilleur scénario possible pour eux, car ils l'ont transformé en bénédiction !



Telle est la grandeur d'une personne. C'est une leçon qui s'applique à nous tous, pas moins qu'à Lévi et Chimon, car dans une très large mesure, la réussite de l'homme dépend de la manière dont il met à profit son séjour sur terre et les occasions qui se présentent à lui ; la manière dont il se sert d'une malédiction apparente pour la transformer en bénédiction, en perfection de sa personnalité. C'est la grande leçon de שְׁמִיעָה, l'écoute, de savoir mettre à profit vos occasions. C'est la leçon de transformation des pierres en diamants, des malédictions en bénédictions.

Notre exil

Et cette occasion s'offre à nous chaque jour, à notre époque. En effet, résider en galout, en exil, constitue une malédiction. Nous avons l'usage de dire : *מִפְנֵי חֲטָאתֵינוּ גָּלַיָּנוּ קָרָא־צָנוּ* : nous avons été exilés de notre terre en raison de nos fautes ; tout le récit de l'expulsion d'Erets Israël et la dispersion parmi les nations est une malédiction.

C'est vrai, certes, mais ce n'est pas pour autant une simple déclaration. Vous faites erreur si vous considérez que l'exil est uniquement une tragédie, un échec de l'ensemble du plan de l'histoire ; que la vie vaut la peine uniquement si l'on vit en Erets Israël, avec le roi David et le Beth Hamidchach. Non, ce n'est pas une faille dans le plan. Vous vivez le projet ! Où que vous viviez en exil, c'est là que vous appartenez. Au lieu où vous vous trouvez, vous avez des occasions de devenir exceptionnel, en raison de l'exil !

Ainsi, même si Hachem a maudit les époques – il était prévu dans la Torah que le peuple d'Israël serait au niveau le plus bas lorsqu'ils seraient dispersés en exil ; il y aura de nombreux revers à vivre dispersé parmi les non-Juifs – nous devons prendre conscience qu'en raison de notre exil, nous avons à notre portée des occasions inexistantes jusque-là. Et tout comme la tribu de Lévi utilisa la prophétie de l'exil pour accéder à la grandeur, le même principe s'applique à nous.

Joe et Harry

Mais on peut rester un simple Joe ou Harry si on le désire. Un homme peut vivre selon le plus bas niveau de son époque et devenir un moins que rien. Mais s'il le désire, ce sera *אָגָלָא מִלְתָתָא לְמִפְרָעָה*, il sera révélé rétroactivement que c'était une grande époque. S'il choisit de mettre à profit l'occasion qui lui est donnée, il peut se créer une remarquable personnalité et devenir un ovèd Hachem. Au lieu d'être un simple Harry, il peut devenir un grand Harry !

C'est le sens de ce verset de Kohélet : *אֵל תֹּאמֶר – ne dis pas, שְׁהִיִּם – que les temps passés valaient mieux que le présent, כי הָרָאשָׁנִים דַי טּוֹבִים מִאָלָה* !



לֹא מִחְכַּמָּה שָׁאַלְתָּךְ – car c'est manquer de sagesse de poser cette question. En d'autres termes, tu n'as pas pris conseil auprès de ta sagesse lorsque tu t'es exprimé de cette façon, car selon tes occasions présentes et selon ta nature, tu peux devenir un grand homme. Tu peux agir présentement, dans ton exil, de manière inégalée jusque-là ; *compte tenu de notre exil, nous avons des occasions inexistantes jusque-là.*

C'est ce que nous apprenons ici : il est possible de transformer une malédiction prophétique, par vos propres efforts, en bénédiction. Non seulement c'est possible, mais c'est ce qui est attendu de nous. Tout comme Lévi s'est saisi de cette malédiction de : "Je te disperserai" et l'a utilisée pour devenir remarquable, le même principe est à l'œuvre dans notre exil.

Troisième partie : Nos bénédictions

Brooklyn et Cracovie

Je vais approfondir cette idée. Nous devons comprendre comment ce principe s'applique à nous, comment nous, dans les circonstances où nous nous trouvons, avons l'occasion de transformer la malédiction de notre exil, en bénédiction.

Selon nos circonstances et notre potentiel, nous avons besoin de l'exil actuel. Ces occasions en exil n'ont jamais été à notre portée, ces opportunités de devenir remarquables uniquement en raison de l'exil. Dans cette période d'exil, vous avez la possibilité d'étudier chaque jour et de devenir un érudit en Torah. Il vous est possible d'aller chaque jour à la synagogue le matin et d'étudier quelques lignes de Guémara, puis de revenir à nouveau le soir pour étudier encore. Vous étudiez également toute l'après-midi du Chabbath et le dimanche, et vous pouvez devenir un *talmid 'hakham*. À l'époque du Rama, c'était plus difficile, car tout le monde savait tout ! Il était très difficile de devenir éminent à l'époque du Rama. Aujourd'hui, comparativement, c'est bien plus facile.

Il existe aujourd'hui tant d'occasions de vous forger une personnalité qui sera admirée dans le Monde à venir pour toute éternité. Une femme au foyer ou un homme simple, à la synagogue, peut devenir un grand homme en étudiant le Messilat Yécharim ou bien le Chaaré Téchouva ou encore le 'Hovot Halévavot dans sa langue maternelle. Cet homme n'est déjà plus un simple homme !



Le Kirouv est une occasion

Aujourd'hui, il est possible de devenir un enseignant influent, qui fait revenir des Juifs à la Torah. Vous pouvez accomplir bien plus aujourd'hui, car c'est beaucoup plus facile ! À l'époque du Rama, vous ne pouviez acquérir la mitsva de rapprocher des Juifs de la Torah, car il n'y avait personne à rapprocher. Tout le monde était religieux, même les voleurs !

Tout le monde respectait l'ensemble des Mitsvot ! Aujourd'hui, il y a partout des Juifs à faire revenir à la Torah.

Adopter un immeuble

Vous avez des occasions en or aujourd'hui qui vous attendent, en faisant revenir des Juifs à la pratique de la Torah, en les incitant à respecter le Chabbath et à manger Cacher ! Vous pouvez aussi envoyer des enfants étudier en yéchiva.

Nous trouvons ici de grands immeubles sur Ocean Parkway, remplis de Juifs qui ne savent rien de leur héritage. Si, en raison de l'exil, tant de Juifs se sont éloignés de la religion et se sont perdus, une occasion particulière s'offre à vous. Ce ne sont pas des *apikorsim*, mais des *tinokot chénichba*, des Juifs qui n'ont aucune notion du judaïsme.

Vous pouvez choisir un immeuble et en faire votre projet. Discutez avec eux. Notez l'adresse des résidents juifs et envoyez-leur le magazine Jewish Press. Pour ceux qui en savent très peu, le Jewish Press est excellent. On y trouve des publicités pour le salami Cacher, les hôtels et restaurants Cacher. Ils y découvrent un nouveau monde.

Bien entendu, après avoir progressé, nous passons à Messilat Yécharim, à des lectures plus élevées. Mais c'est un bon début.

Le désert américain

Vous avez à votre disposition aujourd'hui tant d'occasions inédites jusque-là ! C'est un désert, tant de Juifs sont perdus. Je me souviens qu'en Amérique, il y a de longues années, une jeune fille orthodoxe était une exception. On comptait quelques garçons orthodoxes, mais extrêmement peu de jeunes filles religieuses.

C'est alors que la Rabbanite Vichna Kaplan entra en scène. Elle n'était pas la prophétesse Déborah. Elle n'était ni Sarah, Rivka, Ra'hel ou Léa. Mais elle a mené une vie accomplie autant que possible.

Tout d'abord, elle a eu quatorze enfants. C'est un gros travail, quatorze enfants. C'est déjà transformer cet exil en bénédiction. Élever des enfants orthodoxes en Amérique ?! Toute mère qui élève des enfants religieux, des



familles nombreuses, en Amérique, peut se considérer comme une femme qui a très bien réussi. C'est le cas aussi pour le père, mais la mère encore plus.

La révolution américaine

En outre, la Rabbanite Kaplan créa le mouvement du Beth Yaakov en Amérique et éduqua des jeunes filles qui transformèrent le visage de l'Amérique. Toutes les jeunes filles orthodoxes étaient à l'origine ses élèves. D'autres personnes commencèrent à imiter son école. Elle inspira des milliers de jeunes filles, à qui on enseigna à avoir des familles nombreuses, à épouser des élèves de Yéchiva et à soutenir leur étude.

Ces jeunes filles, en conséquence de ses enseignements, initièrent une révolution en Amérique. Vous ne vous rendez pas compte de la situation antérieure. Rav Aharon Kotler, que son mérite soit une bénédiction, disait : "Sans la Rabbanite Kaplan, le système des kollelim n'aurait pas pu tenir en Amérique." En effet, il faut des femmes prêtes à épouser des hommes au kollel.

Elle a le mérite immense de ces centaines et milliers de garçons et de filles nés grâce à son inspiration. Et tant de kollelim et de *talmidé hakhamim* dans ce sillage ! Une seule personne ! Une femme, toute seule !

La bonne génération

Je me souviens, il y a très longtemps, même les épouses de rabbins ne se couvraient pas la tête en Amérique. Or, elle a élevé une génération de jeunes filles dans la tsniot. Toute une génération ! C'est le fruit de son labeur !

Si elle avait vécu à une autre époque, elle n'aurait pas eu cette occasion. Ils n'avaient pas besoin d'elle. À l'époque de Moché Rabbénou, tout le peuple était au kollel. Tout le monde étudiait la Torah dans le désert, c'était un grand kollel. Tout le monde avait des enfants. Mais à son époque, elle accomplit sa destinée le plus parfaitement possible.

Des muscles juifs

Je vous mentionne un dernier exemple. Notre exil constitue également une occasion de renforcer notre capacité à nous opposer à toutes les influences non-juives. Vous savez que la capacité d'être un *guibor*, un héros dans le rejet des influences du monde extérieur, est une perfection de caractère que vous emporterez avec vous dans le Monde à venir pour toujours. Cela restera à votre crédit pour toute éternité.



Mais cette *mida* s'atrophie si vous ne la mettez pas à profit, tout comme un homme qui n'exécute aucun travail physique et dont les muscles deviennent flasques au bout d'un certain temps. Dans une certaine mesure, pour quelqu'un qui vivait "dans les beaux jours d'autrefois", ces muscles se sont affaiblis. Après tout, dans l'ancienne Europe, un mur était érigé autour du ghetto, des gardes étaient postés à l'entrée, pour s'assurer qu'aucun Juif ne sortait et qu'aucun non-Juif n'y entrait. Les non-Juifs n'y entraient pas et c'était un *makom kadoch*.

Les rues étaient empreintes de sainteté et l'influence des nations du monde ne se faisait pas ressentir dans les rues du ghetto. Seule l'influence du *roua'h hatorah* était présente. On ne voyait partout que des Juifs frum, vêtus comme des Juifs. Il était facile d'être un Juif religieux et de résister aux flatteries des non-Juifs, car il n'y avait pas d'autre manière de faire. Mais aujourd'hui, c'est différent. Dans notre exil, nous avons l'occasion de nous opposer à la culture environnante. Aujourd'hui, vous pouvez devenir remarquable uniquement à cause de cela.

Héros d'Amérique du Sud

Un homme me raconta un jour que ses parents, des Juifs allemands orthodoxes, avaient été contraints de quitter leur communauté et s'étaient exilés en Amérique du Sud. Pour eux, c'était une malédiction. Ils vivaient parmi des Juifs non-religieux. Ils étaient la seule famille religieuse. Sa mère était la seule à porter une perruque. Tout le monde se moquait d'eux. Ils ne pouvaient manger chez personne, car rien n'était *Cacher*.

Ils étaient entourés de personnes infidèles, mais ses parents sont restés fidèles à la Torah contre vents et marées. Non seulement étaient-ils orthodoxes, mais ils ont continué à suivre tous les *minhagim* allemands. Cette histoire est une source d'inspiration !

Ces individus ignorent combien ils sont exceptionnels. Ils ont écrit une histoire de perfection en Amérique du sud. Ils étaient inconnus, mais Hachem était au courant. On devrait écrire un livre à ce sujet. Dans le Ciel, un livre a été écrit sur eux, absolument, car ils sont devenus remarquables dans les circonstances les plus défavorables. Je dis "dans les circonstances", mais en réalité, c'était grâce à ces circonstances. Ils ont transformé leur exil en bénédiction. Ils sont devenus des personnalités de premier rang uniquement en raison de cette "malédiction".



Il suffit de dire non

C'est une occasion pour nous tous dans cet exil. Dire non à toute cette saleté, conserver notre foyer en quarantaine, isolé des influences extérieures. En conséquence, un foyer juif ne peut abriter de télévision. La télévision et la sainteté d'un foyer juif sont contradictoires. Et même si vous tentez d'apaiser votre conscience par des explications et des excuses, vous commettez une erreur fatale en mettant mal à profit la malédiction de l'exil.

Même une radio. La radio est terrible de nos jours. Mais les gens se sont endurcis et refusent d'écouter. Un homme de ma connaissance m'écouta. J'avais un jour mentionné ce sujet, il en parla à son épouse et ils décidèrent tous deux de s'en débarrasser. Ils ont réussi : ils se sont servis de la malédiction de l'exil pour devenir remarquables. Ils ne le regretteront pas.

La grandeur du rire

Retenons tous cette leçon : savoir dire non. Nous avons un grand nombre d'occasions à notre portée en ce sens. Dans cet exil, vous pouvez rire de la théorie de l'évolution. Le monde entier s'écrie : "L'évolution !" et vous criez en retour : "Béréchit Bara Elokim, Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre." À l'époque du Rama, c'était impossible. Aujourd'hui, vous avez la possibilité de vous façonner une personnalité d'envergure en vous moquant de toutes les idées farfelues du monde non-juif.

Bien entendu, il est possible de passer son temps à se plaindre et à ne rien faire. Dans ce cas, on reste un Juif simple. Un Juif simple est déjà un accomplissement, mais n'est rien comparé à ce qu'il aurait pu devenir en exil, et c'est dommage. Vous avez manqué l'occasion de transformer une malédiction en bénédiction.

Heureux en exil

Ceci nous ramène au principe de départ. La malédiction de l'exil est certainement une malédiction, mais c'est l'une des plus grandes bénédictions, car dans cet exil, nous avons des occasions inédites jusqu'à là. Mais il tient à notre libre arbitre de s'emparer d'une malédiction, et grâce à nos propres efforts, de la transformer en bénédiction.

Le lieu et l'époque où nous vivons ne sont pas le fruit du hasard. Nous vivons en exil, car Hachem l'a voulu ainsi et notre rôle consiste à faire de notre mieux où que nous soyons. Hachem nous a placés dans ces circonstances dans notre intérêt. Ne soyons pas insatisfaits. Vous pouvez atteindre la grandeur partout. Vous pouvez accomplir beaucoup en exil ! Vous pouvez accomplir grâce à l'exil ! Où que vous soyez, c'est un lieu où vous pouvez transformer les malédictions en bénédictions.



EN PRATIQUE

Transformer les malédictions en bénédictions

Lorsque Yaakov bénit ses fils, une bénédiction semblait être une malédiction. Cependant, la tribu de Lévi se transforma en véritable bénédiction grâce à leur étude assidue des leçons de leurs ancêtres et de leurs efforts pour s'améliorer. Vivre aujourd'hui en exil, entouré par l'immoralité et la perversion, peut paraître une malédiction. Paradoxalement, ce sont précisément ces circonstances difficiles qui font de notre génération une génération particulièrement bénie. Cette semaine, *bli néder*, je passerai trente secondes chaque jour à réfléchir aux occasions qu'offre la vie aujourd'hui et à tirer parti au mieux de ces occasions pour la plus grande bénédiction.

VOUS VOUS SENTEZ INSPIRÉ ET STIMULÉ ?

**CONTRIBUEZ À DIFFUSER CE
SENTIMENT AUX JUIFS DU
MONDE ENTIER.**



[HTTPS://TORAHBOX.COM/8VB3](https://torahbox.com/8VB3)

Torat Avigdor s'efforce de diffuser la Torah et la hachkafa de Rabbi Avigdor Miller librement dans le monde entier, avec le soutien d'idéalistes comme VOUS, qui cherchent à rapprocher les Juifs de Hachem.

Rejoignez ce mouvement dès maintenant !

